



**SGCAF - SCG**



- |   |  |
|---|--|
| ➤ Date de la sortie:  | <b><u>02/02/25</u></b>   |
| ➤ Cavité / zone de prospection:   | <b>Les Eymards</b>   |
| ➤ Massif  | <b>Vercors</b>   |
| ➤ Commune   | <b>Lans en Vercors</b>   |
| ➤ Personnes présentes   | <b>Jeff Wade, Youen Taldu, Aimery Pasquer, Jérôme Porcher (initiation journée) Célestine Desoeurbrun</b> |
| ➤ Temps Passé Sous Terre:   | <b>5h00</b>  |
| ➤ Type de sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée | <b>Classique / Initiation équipement</b>   |
| ➤ Rédacteurs  | <b>Célestine Desoeurbrun</b>   |

### **Une descente aux Eymards pour détendre les jambes de manière aléatoire.**

Les Eymards, toute une histoire de cette période hivernale. Tout a commencé autour d'un brasero à Villette de Vienne, un soir du mois de janvier. En cette soirée mémorable, je réussis à convaincre les membres du club de spéléo de Vienne de venir dans le Vercors, même en cette période relativement froide. Habituellement les membres du club préfèrent les cavités plus chaudes de l'Ardèche et du Gard. C'est donc une grande victoire pour moi. Ainsi je deviens leur guide dans les Eymards dont je ne me souvenais... que du parking.... J'avais pourtant découvert les lieux lors de mes débuts au SGCAF le 22/03/2024 (pour une sortie équipement / décrochage spéléo, encadrée par Benoit Farinotte). Mes seuls souvenirs de la cavité résidaient dans ma tentative de décrochage de Tim Fuzeau, pas très utile pour la progression, je l'avoue... Finalement, c'est sans encombre que je les menai jusqu'à la salle du Mont Blanc, ouf. Sur place, la topo disponible était bien pauvre en informations par rapport à nos observations de terrain. Dans cette cavité, des cordes installées ça et là indiquaient des chemins parallèles que nous n'avons pas explorés en ce début du mois de janvier : salle Simone, réseau des Tullinois et autres merveilles croisées avant la fameuse méduse. Ma curiosité était piquée. J'appris de Pierre Verdier, qu'une nouvelle topo devait être publiée dans le prochain Scialet. Néanmoins, attendre la publication n'était pas dans mes plans. Il me fallait y retourner. Ne pouvant plus dormir correctement, j'appela Tim quelques jours plus tard pour démystifier ce que j'avais vu. Il me fournit des indications alléchantes comme "tu peux passer derrière la méduse pour atterrir dans la salle du Mont Blanc" et d'autres plus vagues comme "au lieu d'aller dans le P30, il y a des mains courantes dont l'équipement n'est pas pratique (version polie de la chose) qui t'amène dans un P20 probablement". Toutes ces informations restèrent quelques semaines dans

ma mémoire. L'envie grandissante de retourner imprimer Les Eymards au fond de mon esprit grandissait de jours en jours. En cette journée du 01/02/2025, après les 14 km, 553 m D+/D- du trail hivernal de Villard de Lans (photo 1), je réussie à traquenarder une 2ème fois Jeff Wade. Après un repas bien mérité, avant que la digestion n'opère, je lui mis dans la tête d'aller se détendre les muscles le lendemain aux Eymards. C'est ainsi que sur un coup de tête, nous ferons un A/R au local du SCGAF pour une sortie de dernière minute incluant l'initiation d'un autre traileur : Jérôme, avide de sensations. Une fois le matériel récupéré, la sortie pouvait avoir lieu. Youen & Aimery seraient de la partie, eux aussi.



*Photo 1 : L'équipe du trail avant que Jeff ne sache qu'il irait aux Eymards.*

Qui a parlé d'une petite sortie pour les Eymards ? Ce fut un périple plus ou moins long en fonction des participants. Prenons par exemple le cas d'Aimery. Ne doutez jamais de ces capacités d'endurance. Plus motivé que jamais Aimery décida de partir aux aurores de Grenoble. Il se leva à 5h30 du matin pour...gravir les kilomètres et le dénivelé... à pied. A 10h00 tapante, Aimery était au rdv fixé. Nous avons proposé un horaire tardif, sur proposition de Jeff, afin de permettre à tout le monde de profiter d'une mini grasse matinée dominicale. C'était sans compter sur Aimery, l'infatigable. Je me mis dans l'idée de lui proposer une prochaine sortie à Malaterre pour voir jusqu'où sa détermination pouvait aller.

Un autre protagoniste arriva : Youen nous rejoins en pleine forme dans un bolide motorisé dont l'organisation du bolide reste douteuse mais apparemment il ne faut pas dire un mot sur celle-ci. Il était tout heureux de revoir "mon Jeff" comme il a su le répéter à maintes reprises. Que c'est beau la spéléo!

L'entrée dans le trou se fit aux alentours de 10h30-11h00, une fois les cordes enkitées avec amour. Devant nous un groupe de 10 spéléos en herbe venait de rentrer dans la cavité, nul besoin donc de nous presser. La sortie fut découpée en deux objectifs 1) initier Jérôme à la pratique spéléo, 2) prendre le temps de faire des exercices d'équipement pour Aimery & moi-même. Jeff s'occupera de l'initiation avec la descente du P8 tandis que le professeur Youen s'attarda, avec un grand professionnalisme, à la pédagogie. J'équipa le R6 en revoyant "chaise double", "chaise yosémité", "noeud de huit" "cabestan" "papillon" en veux-tu en voilà. Je tiens à préciser que Youen est très calme et patient, bien qu'il fasse ces nœuds à l'inverse des miens, je le recommande pour un encadrement à l'équipement. Il se dévoua à la tâche et continua joyeusement avec Aimery, qui lui, équipa la main courante avant le P28. A ce niveau de la progression, les souvenirs de la cavité me revinrent comme si je l'avais quittée le matin. J'y senti un air familier. Afin d'avancer plus rapidement, Youen équipa le P28 et fila au fond du puit avant que l'on ait eu le temps de réaliser qu'il était parti. Tout ce que l'on entendit de lui fut "la corde chauffe". Effectivement la belle corde orange du SGCAF n'opposa aucune résistance. Hop : descente plein gaz jusqu'à la déviation posée. Tous les membres de l'équipe arrivèrent indemne en bas. A gauche du P28, un beau petit lac rempli d'eau nous poussa à obliquer directement à droite vers l'escalade/désescalade de la méduse. Petite C20 posée pour plus de sécurité dans le cas où l'on redescendrait par là. C'est à ce moment, que nous croiserons le premier membre du groupe de 10 spéléos, redescendant du Mont Blanc. Malgré l'affluence, aucun bouchon ne s'installa. Jérôme passa tous les obstacles comme s'il avait fait de la spéléo toute sa vie. Il faut dire qu'avec ces 1m92, les obstacles sont bien différents de ce que je ressens du haut de mes 1m59.

Le Mont Blanc, bien plus qu'une salle, bien plus d'un dessert, ce fut naturellement le centre névralgique de notre expédition : la salle à manger. La décision fut prise de s'y installer pour le repas. Les quatre compères mangèrent donc ensemble dans cette immensité, reclus dans un des seuls renforcements de la salle permettant d'être à l'abri de l'eau. De mon côté, l'envie de découverte était trop forte pour s'abandonner aux plaisirs de ... mon bout de pain sec. Je partie explorer la salle Simone sans attendre mon reste. Celle-ci m'offrit tout d'abord une bonne douche avant de me livrer ses secrets : un plafond de fistuleuses majestueuses. Je pris mon temps une fois en haut pour mémoriser les recoins de ce petit paradis où le temps semblait s'être arrêté et où le silence régnait (photo 2). J'admira également la quantité de cordes qui y recouvre le plafond.



*Photo 2: Curiosités de la Salle Simone*

Une fois redescendue au niveau de mes compagnons, les objectifs s'éclaircissent : le réseau des Tullinois serait pour une prochaine fois car le temps était déjà avancé : 14h30 ? Et nous

n'avions pas assez de corde pour les deux rappels de 2 x 30 m. Aimery bravera lui aussi les eaux vers la salle Simone, tandis que Jeff & Youen iront en direction du fond des Eymards, retournant sur leurs pas en direction de la méduse pour 20/30 min. Jérôme & moi restèrent sous la tente de survie 6 personnes (que d'espace!) où Jérôme avait déjà pris place, souffrant d'un léger refroidissement. Je pris ainsi son ressenti sur la pratique de la spéléologie et immortalisa le moment (photo 3).



*Photo 3 : Serez-vous identifier ce qui n'est pas un kit?*

Interview de Jérôme : *“C’est assez surprenant de se retrouver dans un milieu sous terrain inconnu, qui redistribue différemment les sons et les lumières. Tout cela donne un aspect étrange aux lieux. Tu découvres littéralement un milieu à part entière. Les “petits baguettes qui pendent” (ici nous parlons bien évidemment des fistuleuses) sont magnifiques, il y a des couleurs dans tous les sens. La lumière n’est pas renvoyée de la même façon en fonction de leurs directions. Je suis impressionnée par la capacité d’adaptation et de réflexion des speleos en ce qui concerne les volets équipement et sécurité. Il faut penser chaque nœud pour équiper le puit correctement, savoir dans quel sens la corde doit travailler pour une assurance sécuritaire. Au fur et à mesure de l’exploration tu prends conscience qu’il y a énormément à découvrir et cela ne semble pas s’arrêter”.*

Avec un tempo aussi régulier que celui d’un métronome, Jeff, Youen & Aimery revinrent dans les entrailles de la salle du Mont Blanc à quelques minutes d’intervalles, comme s’ils étaient raccordés par un lien invisible. Youen nous ouvrit la voie vers une direction encore inconnue

pour moi. Il prit un passage à droite du réseau des Tullinois, où une corde orange flambant neuve avait été tirée. Cela nous mena directement au pied de la méduse. Une directissime vers la salle du Mont Blanc. C'est en haut de ce petit puit étroit, marqué par une déviation, que Jeff photographia quelques portraits sur corde (photo 4), en plus d'animer la radio Jeff. Il est tout de même à noter que le débit de parole de M.Wade couvre tout le silence de M.Pasquer, qui reste lui : imperturbable.



*Photo 4 : Portraits de spéléo par J.Wade*

Youen & Aimery allèrent se perdre dans les méandres de l'actif, je les suivis quelques peu puis décida de profiter du silence de la cavité pour en imprimer les reliefs dans mon esprit. Jérôme voulu quant à lui suivre l'équipe mais la réduction du passage l'effraya quelques peu. Les

étroitures peut-être pour une prochaine ? Il se confia à ce propos : *J'avais l'appréhension de rester coincé et ne pas savoir comment ressortir. Il y a encore de la marge de progression et un gros travail sur soi pour aller au bout des explos.* Il finit par s'enfuir avec Jeff en direction du P28 pour en commencer la remontée. Timing oblige : apéro à 19h00 pour Youen à Grenoble. Durant mon court moment de solitude, je remarquai "le plateau de verre", un magnifique plateau orné d'un dépôt solide bleuté. Du cuivre ? Celui-ci me donna envie d'effectuer quelques recherches dans les archives du club pour en comprendre la présence. Il semblerait qu'il soit à lui seul la représentation de la couleur de eaux de Polynésie (photo 5). Plus besoin de prendre l'avion pour voyager.



*Photo 5 : Intérieur de la cavité (à gauche), zoom sur le plateau de verre (à droite)*

Au niveau du P28, la remontée sur corde se fit sans difficulté, une fois que le mou de la corde fut ravalé. Jeff s'élança le premier avec une rapidité inouïe (photo 6). Jérôme suivi. 1 montée de jambe équivalant à 3 pour moi. C'est à ce moment que Youen en profitât pour aller escalader au-dessus du petit lac. Qu'a-t-il découvert ? Il n'en dira rien. Aimery fit les 100 pas pour trouver deux cordes orange venant du plafond dont je lui parlais, persuadée que nous n'avions pas suivi les pas du groupe de 10. Il eut beau retourner deux fois vérifier, il n'en trouva qu'une. Matérialisation de l'esprit ? J'y serai bien allée moi-même vérifier mais j'étais déjà trop bien installée sur mon bloqueur ventral. Youen s'occupera de déséquiper le P28 et moi le R6, sous la supervision de Jeff.



Photo 6 : Remontée du P28 par Jeff Wade

**Conclusion :** Mais où mène le réseau des Tullinois et où se trouve la Salle Oubliée ? Jamais deux sans trois, il me faudra retourner aux Eymards. Que faut-il retenir de cette grotte ? Laissons le mot de la fin à notre anglophone préféré. *“Les Eymards c’est donc une grotte pour un samedi. Finalement ce n’est pas si petit et il y a à explorer”*. Pour les plus téméraires, c’est aussi l’endroit où s’entraîner à prononcer le plus rapidement possible “Red Lorry, Yellow Lorry” et “The Lips, The Teeth, The Tip of the Tongue”. Il y a de quoi devenir fou sous terre.

La sortie fut plus qu’appréciée et donna à certain l’envie de repartir dans le futur!